

برای من دشمن

# MON PIRE ENNEMI

DOSSIER DE PRESSE

Un film de  
**Mehran Tamadon**



73<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Encounters

# CONTACTS

## Ventes internationales

AndanaFilms

Stephan Riguet | + 33 6 88 19 60 59 | [sriguet@andanafilms.com](mailto:sriguet@andanafilms.com)

Bureau | +33 4 75 94 34 67 | [contact@andanafilms.com](mailto:contact@andanafilms.com)

## Presse internationale / Festivals

Cilia Gonzalez | Célia Mahiste

+33 6 69 46 05 56 | +33 6 24 83 01 02 | [cc.bureaupresse@gmail.com](mailto:cc.bureaupresse@gmail.com)

## Distribution Suisse

Outside the Box

+41 21 635 14 34 | [info@outside-thebox.ch](mailto:info@outside-thebox.ch)

## Production Suisse

Box Productions

+41 21 312 64 11 | [info@boxproductions.ch](mailto:info@boxproductions.ch)

## Production France

l'atelier documentaire

+33 9 53 89 23 84 | [contact@atelier-documentaire.fr](mailto:contact@atelier-documentaire.fr)



# SYNOPSIS

Mojtaba, Hamzeh, Zar et d'autres ont subi des interrogatoires idéologiques en Iran, à différentes périodes de leur vie.

Mehran Tamadon, le réalisateur, leur demande de l'interroger, lui, tel que pourrait le faire un agent de la République islamique. Il aimerait ensuite que le vrai tortionnaire en Iran se voit à travers le film comme s'il se regardait dans un miroir. L'expérience violente de se mettre réellement dans la tête du bourreau les confronte à ce qu'ils sont prêts à faire et aux limites du projet lui-même...

« Je demande à des Iraniens réfugiés politiques en France de m'interroger devant la caméra, comme le ferait un agent du régime iranien. Mon désir initial était d'emporter cet enregistrement en Iran pour le montrer à un interrogateur du régime et le confronter à sa violence. Sa conscience pourrait-elle se réveiller ?

Mon pire ennemi provoque une situation qui soulève des questions à la fois cinématographiques et éthiques. Est-ce malsain de proposer ce jeu de rôle à un réfugié politique ? Quels sont les enjeux pour lui et pour moi ? Quel est le contrat avec le public ? Est-ce possible de faire bouger un système de l'intérieur ? »

**Mehran Tamadon**



# INTERVIEW AVEC MEHRAN TAMADON

**Mehran, commençons par situer *Mon pire ennemi* dans votre carrière. Tout comme dans vos films précédents, notamment *Bassidji et Iranien*, il semble qu’il y ait une volonté de dialoguer avec celui qui est très différent de vous, avec celui qui pourrait vous nuire. *Mon pire ennemi* apparaît pourtant à un moment politique compliqué en Iran où beaucoup d’Iraniennes et d’Iraniens ont perdu tout espoir dans la possibilité de dialogue. Vos réflexions et vos films vous amènent-ils à penser que le dialogue est malgré tout possible ?**

On dialogue en principe pour mieux se comprendre, pour tenter de se mettre d'accord. Peut-être que la question du dialogue doit être posée aujourd'hui différemment. Au vu de la répression féroce que subissent les Iraniens actuellement, on aurait du mal à trouver un quelconque point d'accord avec ceux qui soutiennent le régime.

Avec le recul, je me demande si, dans mes films précédents, je dialoguais vraiment dans l'idée de trouver un accord. Je n'en suis pas sûr. Je dirais cependant que je nouais des liens avec eux dans l'espoir de les toucher. Ça oui, je suis convaincu que le lien a servi à quelque chose. Je ne cherche donc pas forcément le dialogue pour s'entendre politiquement mais le lien pour tenter de s'accepter, de se tolérer. Alors est-ce que le lien est encore possible ? Est-ce possible de toucher ces hommes si dangereux et violents ? Sans doute que oui, mais encore faut-il trouver la bonne clé pour ouvrir leurs portes qui sont si bien verrouillées.

Pour *Mon pire ennemi*, mon idée initiale était de filmer une dernière séquence en Iran. Jusqu'en juin 2022, je comptais y aller et prendre le temps qu'il faut pour trouver les interrogateurs du régime et les convaincre de participer au film. Mais pour tout un tas de raisons, j'ai fini par y renoncer.

Dans mes films, je traite une matière qui est vivante, c’est-à-dire que je questionne les relations et les conflits entre les hommes dans un temps donné, dans le présent. Or ce temps présent, en Iran, est en mouvement continu, si bien qu'il fragilise ou requestionne régulièrement l'idée initiale de mon film. Ainsi, je ne pense pas tout à fait la même chose quand j'écris le film, quand je le tourne, quand je le monte, et quand je le montre au public. Car il ne s'agit jamais tout à fait de la même société. Cela m'enrichit humainement mais rend difficile la construction d'une démarche cohérente. J'ai fini le montage de *Mon pire ennemi* avant le mouvement « Femme, Vie, Liberté » en Iran. Durant toute cette période récente, j'ai été traversé par la colère, la haine, l'envie de prendre les armes. Depuis septembre 2022, je suis traversé par tout sauf l'envie de créer du lien. Malgré cela, j'ai au fond de moi l'impression qu'il y a de grands principes qui m'habitent profondément et qui me poussent à tenter de rencontrer l'*autre*.

**Votre volonté avec *Mon pire ennemi* était donc de confronter les vrais tortionnaires en Iran à une sorte de mise en scène reconstituant leurs actes, ceci afin de les ébranler ? Il semble pourtant que vos personnages ne partagent pas votre point de vue, tout comme le film ne laisse pas transparaître cet optimisme ?**

Ce qui est constant chez moi, c'est ma volonté de créer du lien et d'entrer en relation. Étant maintenant loin de l'Iran, mon principal moyen de dialoguer avec eux est de faire des films, dans lesquels je les fais exister, et de les leur adresser pour qu'ils s'y reconnaissent. Mon objectif est donc que ce film soit vu par les interrogateurs du régime iranien et par les tortionnaires. Comment cela pourrait les affecter ?

Je ne sais pas. Il est possible que rien ne bouge chez eux. Je ne suis pas dans leur tête, je ne suis que dans la mienne qui me dit sans cesse que l'autre, quel qu'il soit, a forcément, comme toi, une conscience, qu'il est lui aussi traversé par des sentiments contradictoires. Lui aussi, comme toi, a une forme de lâcheté, de fourberie, de perversités. Et si tu arrives à mettre le doigt sur ta propre complexité, tu lui offres aussi la possibilité de découvrir la sienne. Ceci est mon regard, je sais que peu de gens le partagent. Même ceux que je filme n'y croient pas. Mes films ne sont pas là pour démontrer mes idées mais plutôt pour soulever des questions et mettre en exergue les différents paradoxes. Chaque spectateur, chaque personnage s'approprie mes idées à sa manière et s'il est en désaccord avec moi, cela me convient parfaitement. Je ne cherche pas à avoir raison, ni dans mes films, ni lorsque je débats. Je suis ravi d'être contredit, ébranlé dans mes films par mes personnages. Je dirais qu'avec mes films, ce que je réussis le mieux, c'est provoquer des remises en question.

**Parlons de Zar Amir Ebrahimi: elle porte une grande partie du film. Comment êtes-vous arrivé à la décision de lui confier ce rôle ?**

Zar occupe une place essentielle dans *Mon pire ennemi*. Ce n'était initialement pas prévu. Comme on peut le voir au début du film, je rencontre plusieurs anciens prisonniers politiques iraniens, principalement des hommes, dans l'idée d'en choisir un qui accepte de m'interroger devant la caméra. Parmi les réfugiés que j'ai rencontrés, Zar avait subi des interrogatoires très pénibles et longs, de manière quotidienne et durant plus d'un an, mais elle n'était pas emprisonnée. À la fin de chaque journée d'interrogatoire, elle pouvait rentrer chez elle. C'est au cours du tournage que j'ai compris que ses talents de comédienne lui donnaient des outils pour surmonter les difficultés

psychologiques que pouvait générer le rôle que je proposais. Par ailleurs, mes films ont tous, à différents degrés, une dimension introspective. Je suis à chaque fois amené à me critiquer, à me juger et à me remettre en question devant la caméra, devant le public. Zar a très bien réussi à me pousser dans cette direction, en parlant de l'omnipotence du réalisateur, de ce qu'il fait vivre à ses personnages pour arriver à ses fins. Ces questions-là sont importantes dans mon cinéma et Zar a su s'en saisir avec finesse et intelligence pour me déstabiliser.

**En effet, on arrive à une situation où le spectateur doute de ce qu’il voit. La frontière entre le réel et la fiction se brouille, et l’on se demande si ce que nous voyons est improvisé ou pas. Ceci indique une forme particulière du documentaire, et j’aimerais vous questionner sur le processus de création et le résultat qui en sort.**

Sur deux jours d'interrogatoire avec Zar, il y a environ vingt heures d'image. Le chef opérateur Patrick Tresch filmait des plans de deux heures sans nous interrompre. Rien n'était écrit, même si Zar avait enquêté sur moi et préparé des questions en amont que je ne connaissais pas. Mais vous parlez de doute: c'est précisément l'apparition de ces doutes qui est au cœur du film. On ne sait plus ce qui est joué et ce qui est réel. Est-ce Zar elle-même qui parle, ou est-ce Zar la comédienne qui joue ? J'ai l'impression que je suis un personnage de documentaire et Zar un personnage de fiction et que, progressivement, le réel la rattrape et l'entraîne dans le documentaire. Mais les zones de doute se situent aussi à un autre endroit: qui est le bourreau dans cette histoire ? Est-ce elle ou moi ? Zar m'interroge mais c'est moi qui la torture. La beauté du documentaire, c'est qu'il ne va pas forcément dans la direction que l'on imagine lorsqu'on écrit, et c'est tant mieux.

# MEHRAN TAMADON



Après des études d'architecture à Paris, Mehran Tamadon décide de se consacrer à la réalisation. Il réalise son premier moyen-métrage documentaire, *Behesht Zahra, mères de martyrs* en 2004, puis *Bassidji* en 2010, où il filme ses premières tentatives de dialogue avec les défenseurs du régime iranien. Il poursuit cette démarche avec *Iranien*, où il convainc des partisans du régime de vivre en cohabitation avec lui. Ses nouveaux films, *Mon pire ennemi* et *Là où Dieu n'est pas*, présentés à la Berlinale en 2023, abordent la violence des interrogatoires et des détentions en Iran.

## Filmographie (réalisateur)

2023 *Mon pire ennemi* - Suisse, France, 82'

Sélection Berlinale Encounters 2023

*Là où Dieu n'est pas* - Suisse, France, 112'

Sélection Berlinale Forum 2023

2014 *Iranian (Iranien)* - Suisse, France, 105'

Mehran Tamadon a convaincu des défenseurs du régime iranien de cohabiter avec lui. Comment faire concrètement pour vivre ensemble? Comment partager l'espace public iranien pour qu'il appartienne autant aux athées comme lui qu'aux religieux qui ont le monopole du pouvoir?

**Sélections** Berlinale Forum 2014 | Cinéma du Réel Paris 2014 | Visions du Réel Nyon 2014 | Edinburgh Film Festival 2014 | Melbourne Film Festival 2014 | États généraux du film documentaire Lussas 2014 | Vancouver Film Festival 2014 | NIFF Namur 2014 | Mostra del Cinema Sao Paulo 2014 | CPH:DOX Copenhagen 2014 | IDFA Amsterdam 2014 | Torino Film Festival 2014 | Entrevues-Festival Belfort 2014 | Festival des 3 Continents Nantes 2014 | Göteborg Film Festival 2015 | Zagreb Dox 2015 | Beldocs Documentary Film Festival 2015 | Festival dei Popoli Firenze 2015

**Distinctions** Visions du Réel 2014, Prix Bueynes-Chagaoll pour une œuvre à dimension humaniste | Cinéma du Réel 2014, Grand Prix | Documenta Madrid 2014, Prix spécial du Jury

2009 *Bassidji* - Suisse, France, 114'

Pendant près de trois ans, Mehran a choisi de pénétrer au cœur du monde des défenseurs les plus extrêmes de la République islamique d'Iran pour mieux comprendre les paradigmes qui les animent. Ils viennent du même pays, et pourtant, tout les oppose. Un dialogue se noue pourtant. Mais jusqu'où nos convictions respectives sont-elles prêtes à s'assouplir pour comprendre qui est l'autre?

**Sélections** Visions du Réel 2009 | États généraux du film documentaire Lussas 2009 | TIFF Toronto 2009 | Doclisboa 2009 | Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm 2009 | Festival dei Popoli Firenze 2009 | Black Nights Tallinn 2009 | One World Human Rights Film Festival Prague 2010 | Rio de Janeiro Film Festival 2010 | Mostra de Cinema Sao Paulo 2010 | Ronda Film Festival 2011

**Distinction** Jihava Film Festival 2009, Prix du meilleur documentaire



# ZAR AMIR EBRAHIMI



Zar Amir Ebrahimi grandit à Téhéran et s'intéresse rapidement au théâtre. Diplômée de l'Université Azad de Téhéran, avec une spécialisation en art dramatique, elle se produit sur les planches et joue des rôles dans des téléfilms et des séries. Elle réalise également le court-métrage *Khat*, produit par la Iranian Youth Society.

Elle se fait notamment remarquer avec des sitcoms comme *Komakam Kon* (2004), *Help Me* (2004) et *Nargess* (2006), ainsi que dans le film *Waiting* de Mohammed Nourizad (2000). Elle apparaît également dans d'autres films iraniens tels que *Journey to Hidalou* de Mojtaba Raei (2006) et *Shirin* d'Abbas Kiarostami (2008).

En 2008, elle s'installe à Paris, où elle réalise et produit des films documentaires et poursuit sa carrière d'actrice, à la fois au théâtre et au cinéma. Elle prête notamment sa voix au film d'animation *Téhéran Tabou* de Ali Soozandeh (2017) et joue dans *Bride Price vs Democracy* de Reza Rahimi (2016), qui lui vaut le Prix de la meilleure actrice au festival de Nice. Elle tourne ensuite notamment dans *Les Nuits de Mashhad (Holy Spider)* d'Ali Abbasi (2022), où elle interprète une journaliste à la recherche de Spider Killer, serial killer qui étranglait des prostituées en Iran entre 2000 et 2001. Sa performance est remarquée et elle reçoit le Prix de la meilleure interprétation féminine au Festival de Cannes, au Cine Europeo de Sevilla et à la London Film Week.

Elle joue également dans *Les Survivants* de Guillaume Renusson (2022), où elle incarne une femme afghane qui tente de franchir illégalement la frontière française. Elle vient également de tourner dans *Shayda* de Noora Niasari (2023), présenté en première mondiale à Sundance, et prend part aux films *Seven Winters In Tehran* de Steffi Niedertzoll (2023) et *Mon pire ennemi* de Mehran Tamadon (2023), deux longs-métrages documentaires présentés à la Berlinale.

Grâce à ses films et en portant une voix courageuse pour faire évoluer la place des femmes dans la société iranienne, Zar a récemment figuré parmi les 100 personnalités de la prestigieuse «BBC 100 Women 2022», qui met à l'honneur des femmes inspirantes et influentes du monde entier.



# NOTE DES PRODUCTEURS

« *Mon pire ennemi* et *Là où Dieu n'est pas* concrétisent une nouvelle collaboration entre le cinéaste Mehran Tamadon et les deux sociétés coproductrices, Box Productions et l'atelier documentaire. Plus de quinze ans d'accompagnement et d'engagement aux côtés du cinéaste, installé en France depuis son adolescence. Dans ses films, Mehran Tamadon aborde avec pertinence son pays et les pouvoirs en place, que ce soit en cherchant le dialogue avec des partisans du régime (*Bassidji, Iranien*) ou en mettant en exergue la répression exercée par l'État sur sa population. Avec *Mon pire ennemi* et *Là où Dieu n'est pas*, il poursuit sa démarche cinématographique et documentaire et signe un diptyque : deux films documentaires produits et réalisés en parallèle, qui se complètent et se renvoient l'un à l'autre.

Le tournage d'*Iranien*, le précédent film de Mehran Tamadon, s'est terminé abruptement ; l'expérience s'est achevée par l'arrestation du réalisateur et la confiscation de ses passeports (iranien et français) par les services de renseignement de la République islamique. Finalement libéré, on lui a « conseillé » de ne plus revenir en Iran. C'est à partir de cette situation qu'est née l'idée de *Mon pire ennemi* : jouer et filmer un interrogatoire, pour espérer confronter les autorités à leurs pratiques. Les rencontres qu'il organise lors de la préparation de *Mon pire ennemi*

l'incitent à aller plus loin et à réaliser un second film, *Là où Dieu n'est pas*, où il donne la parole à celles et ceux qui ont été interrogés et reconstruit avec eux les conditions de leurs interrogatoires et de leurs détentions. Ses deux films terminés, Mehran Tamadon (nous) pose des questions essentielles :

Comment continuer à se faire entendre par l'«ennemi», même lorsque celui-ci a tout pouvoir et ne veut rien entendre ? Comment continuer à lui faire face et lui résister ? Est-ce que cela a du sens de lui tendre un miroir afin que, peut-être, il en vienne à douter et à se questionner ?

La démarche du réalisateur est courageuse, sincère. Soutenir son travail, aujourd'hui, est pour nous une évidence. Un geste nécessaire pour prendre part aux débats, pour interpeller et susciter des réflexions, pour comprendre et donner à voir les mécanismes d'un pouvoir en place. »

**Elena Tatti, Box Productions (Suisse)**

**Raphaël Pillosio, l'atelier documentaire (France)**



# CRÉDITS

<b>Avec</b>	Zar Amir Ebrahimi
<b>Écrit et réalisé par</b>	Mehran Tamadon
<b>Écrit en collaboration avec</b>	Philippe Lasry
<b>Chef opérateur</b>	Patrick Tresch
<b>Ingénieur du son</b>	Laurent Malan
<b>Montage</b>	Mehran Tamadon Luc Forveille
<b>Montage son</b>	Simon Gendrot
<b>Mixage</b>	Philippe Grivel
<b>Étalonnage</b>	Robin Erard
<b>Une coproduction France-Suisse</b>	l'atelier documentaire Box Productions
<b>Producteurs</b>	Raphaël Pillosio Elena Tatti
<b>Producteurs associés</b>	Fabrice Marache Emeline Bonardet Thierry Spicher

**Avec le soutien**  
du Centre national du Cinéma et de l'image animée  
de la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC  
de la PROCIREP  
de l'Office fédéral de la culture (OFC)

**Avec la participation de**  
Cinéforum et le soutien de la Loterie Romande  
Outside the Box  
Cristal Groupe

**En association**  
avec CINEMAGE 16

**Ce film a bénéficié**  
du Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle du Centre national du  
cinéma et de l'image animée  
d'une aide à la conception de la Région Nouvelle-Aquitaine  
du soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam du dispositif La Culture  
avec la Copie Privée

**Ventes internationales**  
AndanaFilms



## PRODUCTION

l'atelier documentaire

L'ATELIER DOCUMENTAIRE

30 rue Porte de la Monnaie  
33 800 Bordeaux, France  
[www.atelier-documentaire.fr](http://www.atelier-documentaire.fr)



BOX PRODUCTIONS

Chemin du Martinet 28  
1007 Lausanne, Suisse  
[www.boxproductions.ch](http://www.boxproductions.ch)

## VENTES INTERNATIONALES



ANDANAFILMS

300 Mirabel  
07170 Lussas, France  
[www.andanafilms.com](http://www.andanafilms.com)

